

Une lettre à Don Quichotte

Attention ! Il ne fallait pas traîner mais, au contraire, battre le fer tant qu'il était chaud ! Antoine, surexcité par le plan qu'il avait fomenté une partie de la nuit, était sorti de son nid douillet dès l'aube. Il s'était vêtu prestement et avait rejoint la grande cuisine familiale emplie de la présence invisible de Mummic'h. La table de ferme abondait de pain frais, de beurre de baratte, de confitures maison. Une Fallue dorée et moelleuse trônait, délicatement centrée sur un torchon à carreaux. Antoine s'était approché du festin et avait découvert, sous son bol en faïence, un papier griffonné à la hâte : « je reviens dans deux heures ». Il avait donc pris, seul, un petit déjeuner copieux, mesurant pour la première fois la chance qui était sienne de manger à sa faim, d'avoir, au-dessus de sa tête, un toit protecteur. Les images de l'émission télévisée de la veille prenaient ici tout leur sens, amplifiant le malaise éprouvé par l'enfant à leur découverte. Sa décision en avait été renforcée au centuple. Il avait regagné sa chambre et avait passé une bonne heure à rédiger sa lettre. L'exercice avait été rude. Pour l'enfant, pas question d'écrire des bêtises. Les mots devaient être choisis judicieusement. Un point dérangeant subsistait : comment réagirait Mummic'h ? Ouvrirait-elle grand ses bras ? Affronterait-elle avec sérénité les détracteurs du projet ? Pour Mummic'h, il verrait plus tard... Elle l'avait recueilli, alors qu'il était encore bébé, à la mort accidentelle de ses deux parents et désormais, l'élevait, seule. Il avait recopié avec application sur l'enveloppe blanche, les coordonnées du destinataire de sa missive. Il y avait glissé la feuille écrite de sa main, avait fermé le pli et collé le timbre. Il avait enfilé son manteau, chaussé ses bottes en caoutchouc, avait quitté la longère en claquant la porte. Il fallait, au plus vite, rallier la ville pour poster son courrier.

Antoine avait emplit ses poumons de l'air vivifiant du petit matin. Il avait traversé l'écluse et emprunté le chemin de halage qui longeait le canal. Les premiers rayons du soleil avaient déposé de minuscules lucioles dans les toiles d'araignée. La beauté du paysage familier réjouissait le cœur de l'enfant. Il serrait dans ses doigts gelés, la précieuse enveloppe et marchait, heureux à l'idée de partager bientôt cet écrin de verdure, **sa** Normandie. Il se sentait fier d'avoir pris cette juste décision. Perdu dans ses pensées, il ne l'avait aperçue qu'au dernier moment ! Vigoureuse, puissante,

Mummic'h approchait de lui à grandes enjambées. Son allure, son visage reflétaient une opiniâtreté peu commune. Elle avait fondu sur lui et, de sa main libre, lui avait subtilisé l'enveloppe. Elle avait porté la missive devant ses yeux, découvrant avec étonnement l'adresse qui y figurait : « Monsieur Don Quichotte, 11 Rue Bichat, 75010 Paris ». Puis elle avait entrepris d'ouvrir le précieux courrier. L'écriture enfantine délivrait ce message :

« Cher Monsieur Don Quichotte,

J'ai vu hier soir à la télé le reportage qui parlait de votre association. Je trouve injuste que des gens vivent dans la rue ou sous des toiles de tente (même si c'est des Quechua 2 secondes) ! Je pense que l'hiver, il ne doit pas faire chaud là-dessous. Alors, voilà... J'habite avec ma grand-mère dans une grande longère près de Carentan. Nous ne sommes que deux à vivre ici, alors qu'il y a plein d'espace, et je m'ennuie souvent. Je manque de copains car la ville est à trois kilomètres. Je vous propose donc de nous envoyer quelques familles de « mal logés » de préférence avec des enfants.

Antoine

PS : ma grand-mère fait la meilleure Fallue de la région.

Mummic'h avait replié les feuillets, les avait remis dans l'enveloppe et avait enfoui le tout au fond de sa poche.

- On rentre, avait-elle ordonné en s'emparant de la main du garçon.

Sa voix tremblotait...

- Mais, laisse-moi t'expliquer...

Elle avait repris, en direction de la maison, sa marche cadencée, tirant par le bras un Antoine désabusé et pleurnichant.

- Mummic'h, tu me fais mal, lâche-moi !
- Tant de misères, Antoine, tant de misères ! Ça ne devrait pas être permis, tu comprends ? Ça me rend folle ! Et toi... si jeune... tu t'inquiètes, tu cherches des solutions. Je suis tellement fière de toi !

Et ses lèvres avaient dessiné un sourire **éphémère.**

- Alors, ma lettre...
- Ta lettre est inutile. Dans ce monde, tu sais, on ne prend pas les enfants au sérieux !

Le garçon avait hoché la tête, accablé, vaincu ! Puis, quelques mètres plus loin, elle avait ajouté, taquine :

- Mais... petit nigaud, sache que je reviens de la ville. Nous n'avions pas de connexion internet ce matin. Alors, je suis allée à la mairie poser notre candidature pour héberger quelques-unes de ces malheureuses personnes. Qu'est-ce que t'en dis ?

Le cœur d'Antoine avait explosé de joie dans sa poitrine. Il s'était suspendu au cou de Mummic'h en criant :

- J'en dis que... je t'aime !

Ce matin-là, **près du canal**, la noirceur de l'hiver venait d'agoniser.